

A) Lithiase biliaire avec coliques hépatiques à répétition.—Il s'agit là pour ainsi dire d'un régime alimentaire d'attente, car la question de l'intervention chirurgicale se pose. C'est la diète lactée qui donnera les résultats les plus satisfaisants. M. Chauffard en a publié des exemples très probants. Il n'y a pas lieu en effet de chercher à augmenter la quantité de la bile, ni l'activité des fonctions du foie : il faut avant tout calmer l'infection des voies biliaires, habituellement présente dans ces cas. Aucun aliment n'y réussira aussi bien que le lait.

Suivant les circonstances il pourra être écrémé ou non. On le donnera par petites portions, souvent renouvelées. La digestion en sera ainsi plus facile et les contractions de la vésicule moins fortes. D'autre part, la fréquence des prises (même la nuit) raccourcira les interruptions du cours de la bile dans l'intestin et réalisera une sorte de drainage des voies biliaires affectées. A mesure que l'état aigu s'améliorera, on pourra ajouter quelques potages, un peu de beurre frais pour suppléer à l'insuffisance du lait en matières ternaires. Il arrive ainsi quelquefois que les crises s'éloignent de plus en plus et que le malade peut rentrer dans la catégorie suivante. La diète lactée devra alors être supprimée, et, comme le conseille avec raison M. A. Robin, il y aura lieu de recourir à des alimulants pour les fonctions hépatiques.

B) Lithiase biliaire avec coliques hépatiques espacées.— La maladie calculuse du foie survient surtout chez les arthritiques, chez lesquels l'élaboration des matériaux nutritifs est lente et imparfaite. Un premier principe est donc d'éviter que l'alimentation ne soit surabondante. En second lieu, il faut respecter l'intégrité du tube digestif : tout aliment de digestion difficile devra être rejeté.

La viande sera permise, mais en faible quantité, pour les raisons rappelés plus haut. Il est d'usage de conseiller de préférence les viandes blanches : la distinction ne paraît pas reposer sur une base suffisante. Le poisson frais, maigre, peut remplacer la viande. Il sera bon de ne prendre qu'à un repas de la viande ou du poisson. La quantité d'albuminoïdes nécessaire sera complétée au repas du soir par des œufs, trop longtemps proscrits du régime des lithiasiques.

Les hydrates de carbone n'ont qu'une faible action sur la sécrétion et une action nulle sur l'excrétion biliaire. Ils seront à réduire au strict nécessaire. Remarquons toutefois que l'addition des farineux à la viande diminue les putréfactions intestinales. On usera des potages, crèmes au lait, pois, lentilles, haricots, pommes de terre. Il faut limiter la quantité du pain et des pâtes, dont les cendres présentent une acidité due à l'acide phosphorique (A. Gauthier).

Les graisses ne doivent pas être absentes, puisqu'elles favorisent l'excrétion de la bile. On choisira les variétés faciles à digérer, celles qui s'émulsionnent le plus complètement. Il en est ainsi de la crème du lait, du beurre frais, du jaune d'œuf. Par contre, le beurre cuit, le lard, l'huile, les viandes grasses sont rejetés.